

///DÉCOUVERTE///

YAMAHA BLU CRU CAMP



Qui l'eût «Cru»??

Benoît Patrel vous indique et vous montre comment négocier une ornière, Arnaud Tonus corrige votre position, Adrien Van Beveren vous refile quelques infos sur la préparation physique... Il y a moins de deux mois, une bande de jeunes graines de champions en rêvait et en l'espace de quatre jours, le rêve est devenu réalité. Bienvenue au Blu Cru Camp !

Par 9 1/2, Photos Bombé et L. Beylot/Yamaha

Ils viennent de la vitesse et du motocross, vingt-huit jeunes de 11 à 17 ans ont été sélectionnés pour participer au premier Blu Cru Camp.





Sur des Yamaha 125 TTR sans frein avant, les jeunes stagiaires ont pu se défouler et perfectionner la glisse, cession glissade/rirolade!

Plus de cinq cent victoires en Grand Prix vitesse, neuf victoires sur le Dakar (Neveu, Orioli, Peterhansel), de nombreux titres en championnat du monde de motocross (Jacky Vimond premier Français en 1986... Romain Febvre en 2015), dix-sept victoires au Touquet... Yamaha a toujours été très impliqué dans la compétition moto à haut niveau, mais aussi chez les amateurs à la découverte de jeunes talents. On se souvient du Trophée Yamaha Lee Cooper pour le cross dans les années 80 ou de la Coupe Yamaha Gauloise pour la vitesse. À l'heure actuelle, un jeune crossman peut se faire remarquer sur l'YZ 125 Cup alors qu'en vitesse, ça se déroule sur les

challenges YZF-R3 et YZF-R125, bref, l'implication en compétition a de tout temps été un leitmotiv pour la marque aux diapasons. « *Continuez à vous impliquer dans la course, moteur de progrès, de volonté et d'esprit d'entreprise. Continuez à faire confiance aux hommes.* » Parole de fonceur passionné, Jean-Claude Olivier a véritablement ancré cet état d'esprit dans la maison bleue et sur le terrain, le concept Blu Cru en est une parfaite illustration. Blu Cru ? Dans le sens « *blue crew* », l'équipage bleu,

la touche « grande famille » du projet. Yamaha veut tisser des liens et privilégier l'humain. Febvre, Van Beveren, Paturol, Rossi, Zarco... Les pilotes officiels de la marque sont tous impliqués dans ce mouvement fédérateur mis en place aux États-Unis et appliqué partout dans le monde. Yamaha Europe a souhaité appuyer l'idée en créant le Blu Cru Camp, camp d'entraînement de quatre jours ouvert aux jeunes pilotes de la marque et peut-être futurs champions disputant le championnat de France Junior. Vidéo, mail ou courrier de présentation/motivation ont été demandés.

« Un programme paradisiaque sur quatre jours... »



La structure du Challenge YZF-R (vitesse) et ses tonnelles, les semi-remorques Yamaha, le camp bleu prend de la place dans le paddock du circuit d'Alès.



La première journée s'est terminée par une marche nocturne dans les montagnes alentour, un bon moyen de faire connaissance.



Dix pilotes ont été sélectionnés et invités début juillet au Pôle Mécanique d'Alès. De la vitesse? Oui, car l'opération concerne aussi cette discipline, un mélange souhaité afin de faire découvrir un autre univers, sans pouvoir réellement y goûter (les crosseurs ne pourront pas essayer les montures des bitumeux et vice versa) mais toujours dans le but de rassembler, une véritable union au travers de la marque. Les crossmen suivront leur stage sur la piste de Salindres à deux pas d'ici. Sur le paddock du circuit de vitesse, le camp bleu prend de la place. Box réservés, expo de la Yam M1 de MotoGP... Le cadre est grandiose pour les vingt-huit gamins de 11 à 17 ans qui découvrent les lieux. Et le programme de ces quatre journées est tout aussi paradisiaque. Arnaud Tonus, Steven Frossard, Daymon Martens, Adrien Van Beveren, Benoît Paturel, Jean-Claude Moussé, Loïc Le Foll (manager team MJC), Alexandre Morel (coach MX), Johann Zarco (double champion du monde vitesse Moto 2 et officiel Tech3 en MotoGP), Mike Di Meglio (vitesse), Hervé Poncharal (team manager Tech3 Moto GP), Guy Coulon (chef mécanicien Tech3), John Maillon (mécanicien compétition Yamaha qui a longuement exercé auprès d'un certain Peterhansel), Christophe Guyot (manager GMT94, plusieurs titres mondiaux d'endurance)... Non seulement les minots auront le privilège d'être encadrés sur circuit et en dehors par les top pilotes de la marque, mais ils seront aussi conseillés par différents acteurs importants du milieu moto (mécaniciens, teams managers...). Découvrir d'autres domaines du sport moto professionnel, tenter de s'en imprégner

L'AVIS DES JEUNES



Tom Bochet, 15 ans, pilote breton, ligue, championnat de France Junior

« Je me suis engagé pour participer au championnat de France Junior et j'ai été contacté pour participer à ce stage. Il fallait envoyer une vidéo ou un mail de motivation. J'ai choisi la vidéo et j'ai été sélectionné. J'étais heureux d'être pris, c'était vraiment bien, déjà parce qu'on a roulé tous les jours avec des pilotes de GP, c'est top ! J'ai appris beaucoup de choses dans les ateliers. Paturel, Van Beveren, déjà rien que de les voir, de les côtoyer, ça m'a impressionné. En tout cas, tout ça devrait beaucoup me servir. Si ça se refaisait, je le referais direct. J'ai vraiment apprécié les sessions de roulage mais globalement, j'ai tout aimé. C'est une sacrée chance en plus, c'est la première fois que Yamaha faisait ça. En tout cas cet hiver, je vais faire mon maximum pour pouvoir réaliser quelque chose de bien dans le championnat Junior et pourquoi pas continuer sur l'Europe. Après, je veux progresser, m'entraîner un max pour aller le plus loin possible, voire jusqu'au Mondial. »



Alexis Varet, 14 ans, pilote champenois, ligue, championnat de France Junior, courses de sable

« J'ai reçu un mail de Julien Mabill (ndr. responsable accessoires/compétition MX Yamaha) me demandant si je pouvais venir au GP à Ernée. J'ai dit oui et sur place, ils nous ont annoncé que j'étais sélectionné. Il fallait se présenter soit par vidéo, par écrit ou par mail comme j'ai fait. Ce Blu Cru Camp m'a plu, j'ai pu prendre des conseils de pilotes qui sont en Mondial. C'est une bonne chose pour moi. Je connaissais déjà Adrien Van Beveren avec les courses de sable, pas Benoît Paturel. Je lui avais juste parlé sur le GP mais là il m'a donné des conseils, l'adhérence dans les virages, amortir les trous avec les jambes, je ne savais pas le faire et j'ai appris, c'était intéressant. Je vais faire le Junior, puis peut-être l'Europe et si je peux aller en Mondial ce serait bien. Il y a aussi les courses de sable et la ligue. J'ai été impressionné par l'atelier vitesse. Ils ont 12 ans, montent sur des motos aussi grandes qu'eux et faut voir comment ils couchent. Dommage que je n'ai pas pu en faire deux, trois tours parce que c'est super. »



Thibault Benistant, 15 ans, pilote officiel Yamaha MJC, dispute le championnat de France Junior et l'Europe 125

« Le team m'a fait venir ici pour passer un bon moment et aussi me présenter aux autres pilotes. J'ai apprécié ces quatre jours. On peut faire notre sport, se divertir à côté, tous rigoler ensemble, c'est cool. Avec Benoît (ndr. Paturel), j'ai appris à piloter plus coulé et avec Adrien, j'ai appris pas mal de choses aussi, je me suis régalé. Il y a eu un atelier média intéressant, puis la moto et quelques activités à côté comme du wake-board, je n'en avais jamais fait. Ce stage va me servir, ça apporte un peu de tout. »

à travers divers ateliers (nutrition, mécanique, préparation physique, short track sur 125 TTR...), la bruyante colonie ne peut qu'apprécier.

► **Sourire et sérieux**

Nous débarquons (les journalistes) à la fin du deuxième jour au bowling d'Alès envahit par la bande joyeuse. Polo Yam bleu en bonne et due forme avec chaussures spécifiques pour l'occasion, ça fait du bruit, ça rigole. Fallait ajouter la touche loisirs/vacances, on y est. Avec une marche nocturne, du wake-board, du beach-volley, un parcours du combattant... Le complément de menu est aussi royal. Les sourires mais aussi le sérieux affichés tout au long des deux journées passées en compagnie de la troupe témoignent d'une belle réussite. *« Du lundi matin 8 heures jusqu'au jeudi 18 heures, tout est pris en charge et ça ne coûte que 280 euros. Nous avons aussi eu droit à plein de dotations, polo, sacs, etc., avec en plus un train de pneus offert. De mon temps, c'est quelque chose qui n'existait pas, c'est vraiment super ! »* Monsieur Varet, la quarantaine passée, et sa femme sont venus accompagner leur fils. L'enthousiasme est au max pour cette expérience unique en son genre. *« Ya Johan Zarco qui va rouler, viens on va voir... T'as vu Paturel quand il soulage la moto pour éviter la bosse... »* Les Febvre en herbe en ont pris plein les yeux et appris un max et quelques-uns parmi eux ont certainement tapé dans l'œil du staff Yamaha. Vu le niveau de pilotage des jeunes crossmen, l'un d'entre eux se retrouvera peut-être sur la plus haute marche du podium en septembre à Matterley Basin. La finale de la Coupe YZ125 Blu Cru se disputera en marge du MX des Nations et le vainqueur sera intégré dans le team Yamaha MJC en championnat d'Europe EMX 125 pour la saison 2018. Yamaha poursuit sa détection et l'envie de pérenniser la formule Blu Cru Camp semblait sérieusement poindre à l'issue de ce premier round original particulièrement réussi et certainement instructif pour la relève. ■

« L'atelier short track a donné lieu à de belles passes d'armes. »



Dans une ambiance de franche camaraderie, on échange ses impressions, ses coordonnées, c'est aussi ça le Blu Cru Camp.



L'atelier mécanique motocross est animé par Loïc Le Foll, manager du team MJC Yamaha, assisté du mécanicien de l'équipe.



Steven Frossard s'est sérieusement impliqué pour conseiller les jeunes riders, comme ici sur l'anneau de short track.



Les jeunes élèves se sont montrés studieux et appliqués dans les divers ateliers comme ici la communication.



« Paturel en action, les stagiaires n'en perdent pas une miette. »



Hervé Poncharal, manager emblématique du team Tech3, Johan Zarco (accroupi) double champion du monde Moto2, la pause s'impose pour les jeunes pistards.



Les pilotes ont suivi avec attention un cours sur la nutrition et la préparation physique supervisé par le Blu Cru Racing Manager Alberto Barozzi, le boss quoi !



Dans la roue de Zarco, double champion du monde et actuellement en pleine baston avec Rossi et cie, les kids de la piste ont aussi été gâtés.

3 QUESTIONS A...

**Alexandre Kowalski,
Responsable Compétition-
Communication/Presse Yamaha**

**Comment est venue cette idée d'organiser
le Blu Cru Camp ?**

« Le concept du Blu Cru est lié à la détection. C'est aussi un état d'esprit de Yamaha. C'est la philosophie de la filiation de l'homme à la marque dont le marquage n'est d'ailleurs pas sur les motos mais uniquement sur le pilote. On a toujours considéré que Yamaha s'était toujours bâti avec le temps à travers l'histoire, les produits, les événements, la compétition et à travers les hommes. Cette philosophie Blu Cru permet de fédérer tout cet esprit et ces pilotes autour de ça. À partir de ce concept est arrivée l'idée du Blu Cru Camp, à travers de jeunes pilotes, marier le tout-terrain avec la vitesse. C'est un partage d'expérience, c'est l'affiliation, l'attachement à la marque et tout ça à travers des pilotes de haut niveau. »



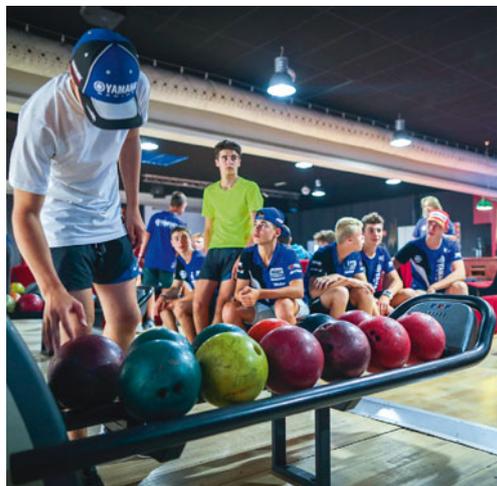
« Susciter l'intérêt et des vocations... »

Yamaha France est à l'origine du Blu Cru Camp. D'autres pays vont-ils suivre ?

« C'est vrai, ici le Camp s'est fait à l'initiative de Yamaha France en filiation avec Yamaha Europe qui soutient le projet. Yamaha en France s'est toujours posé en animateur de marché, en investissement dans le sport. On a toujours eu cette passion, cette émotion pour Yamaha et pour le sport moto. De par les différents programmes racing, événementiels, que nous avons au niveau de la France, il était évident en termes d'infrastructure comme ici que le concept pouvait prendre forme, on va appeler cette édition numéro zéro, maintenant le but est de lancer le concept, le Blu Cru, on ne l'installe pas pour un an, c'est une philosophie. »

Quel est le bilan final ?

« Le bilan, c'était déjà de pouvoir faire se côtoyer, toujours avec ce dénominateur commun qu'est le Blu Cru, deux familles de jeunes, tout-terrain et vitesse. On s'aperçoit qu'il y a un peu de clivage, chacun défend un peu sa chasse gardée. Puis au fur et à mesure, on a vu que les jeunes se sont mélangés. Le but premier est bien sûr de faire de la détection, de l'identification de sportifs, de pilotes, d'essayer de faire émerger des jeunes pour après les amener au plus haut niveau en sachant pertinemment qu'on ne sortira pas que des champions. C'est aussi pour ça que nous avons créé l'YZ 125 Cup. Des sélections sont faites au niveau des distributeurs, puis une course pour une nouvelle sélection afin d'accéder à la finale qui se disputera dans le cadre du Motocross des Nations. Un jeune y sera sélectionné pour monter à l'international dans le team de David Philippaerts notamment. Après, c'est aussi de susciter de l'intérêt, des vocations, de leur ouvrir le monde de la moto et de leur montrer qu'il y a le sport moto mais aussi tout un tas d'autres choses. Ça va peut-être susciter des vocations, il y en a peut-être qui seront team manager, pilote et voilà, c'est une expérience qui va au-delà du sport, même si le sport reste la base première. »



Ça grouille au bowling, un moment de détente bienvenu après les efforts d'une chaude journée.